

faire enterrer dans la pyramide qu'il avait fait bâtir. 161.

CHERBURY. I, 121.

CHILI (habitants du), croyant les aliments des morts de couleur noire et de saveur amère. I, 300.

CHIN (les), objets mystérieux de l'adoration antique en Chine. II, 261. Nous n'en connaissons ni la nature ni les attributs. *Ib.* Leur ressemblance avec les divinités indiennes et égyptiennes. *Ib.*

CHINE, V. *Fétichisme*. Le peuple y adore les serpents. I, 235-236. Chinois préférant la mort à avoir la tête rasée. I, 296-297. V. *Mogols*. Platonisme ou théisme de quelques philosophes chinois. 236. Immobilité chinoise, avenir de l'Europe, si elle manque la liberté. *Ib.* V. *Châtiments des dieux*. Culte des éléments à la Chine. Empire des prêtres. II, 41-42. Rabaut sur la Chine. 42. L'ancienne religion de la Chine une religion sacerdotale. 260. V. *Cosmogonie*, *Trinité*, *Figure des dieux*, *Incestes des dieux*, *Virginité*, *Dualisme*, *Animaux fabuleux*, *Sacrifices humains*. L'autorité sacerdotale détruite à la Chine par un événement dont nous ignorons les détails. II, 264. Résultat de cette victoire du pouvoir temporel. *Ib.*, 265-273. Contradictions, superstitions, matérialisme, oppression, magie, remplaçant la religion. *Id.*, *ib.* Système des Chinois sur l'état des âmes, après la mort, point d'individualité. 269. Secte qui admet l'immortalité

de l'âme. *Ib.* Définition matérialiste de l'esprit par les Chinois. 269-270. V. *Confucius*. Exemple récent de la cruauté chinoise. *Ib.*, 272. Brèuvage d'immortalité cherché par les empereurs chinois. 273. Quelques-uns meurent pour l'avoir bu. *Ib.* Efforts inutiles de quelques empereurs, pour ranimer la croyance. 274. La Chine en quelque sorte une théocratie d'athées. 276. Regardait la naissance de Fo-hi comme miraculeuse, en ce qu'il n'avait point de père. IV, 284.

CHINNONG, dieu chinois, inventeur de l'agriculture. II, 261. Avait une tête de bœuf, un corps humain et un front de dragon. *Ib.* Sa victoire sur Tchi-yeou. 262.

CHI-TSONG. II, 273. Comble de richesses les bonzes des deux sectes ennemies de Fo et de Laot-sé. *Ib.*

CHORIZONTES, secte de critiques, qui contestaient l'authenticité des épopées homériques. III, 438-439.

CHRÉTIENS. I, XLIII-XLIV. Premiers chrétiens méprisent les pompes païennes, ne dressent point d'autels, ne révèrent point de simulacres. 60. Amis de la liberté. 87. Traités de rebelles par les païens. *Ib.* Vopiscus leur reproche de n'être jamais contents. *Ib.*

CHRISTIANISME. Son excellence, quand il est dans sa pureté. II, 485. Sa perfectibilité. 486. Modifications qu'admettent, sans le savoir, même les catholiques. 487. Citation de Frayssinous. *Ib.* A peine était-il formé, que les chrétiens divisèrent

la partie publique de la partie secrète du culte. V, 6.

CHRONOS, le temps. I, 179. Précédant en apparence les divinités réelles. *Ib.* N'est un objet, ni d'espérance, ni de crainte, ni d'invocation. 196.

CHRYSÉ, l'une des Cyclades, célèbre par les malheurs de Philoctète. II, 375. Traces de sa disparition aperçues par M. de Choiseul-Gouffier. *Ib.*

CHUTE PRIMITIVE (notion d'une). IV, 162. A pris sa source dans l'opposition du bien et du mal dans l'intérieur de l'homme. 162-163. Traces qu'on en trouve dans toutes les mythologies. 163. Cette hypothèse n'acquérant de l'importance et de la durée que dans les religions sacerdotales. *Ib.* Cette notion ayant pénétré dans les systèmes philosophiques des Grecs. 163. Platon à ce sujet. *Ib.* Ses idées sur l'état des âmes. *Ib.* Sont à peu près semblables à celles des Indiens. 163-164. Disciples d'Orphée regardant le corps comme une prison. *Ib.* Différences existant entre les doctrines philosophiques et les systèmes religieux. *Ib.* Que cette notion, reçue dans les mystères, ne se reconnaît, dans la croyance publique des Grecs, qu'à quelques traces assez confuses. 164. Exemples. *Ib.* Les expiations sans rapport avec une dépravation naturelle. 165. Délit antérieur à notre race imaginé par le sacerdoce. 165. Dans le Shastabade, la rébellion des Dehtahs. *Ib.* Au Thibet, l'union des sexes, le crime des anges. *Ib.* Intérêt qu'ont les prêtres à accréditer cette no-

tion. 166. Supposition d'une chute encourue par la Divinité elle-même. *Ib.* Pour exemple, Brama. 166-167. Doctrine des manichéens qui plaçaient le mal dans la matière. 167. Combinaison de cette notion avec celle de la métempsychose. *Ib.*

CICÉRON. I, 6. Les Romains attachés au polythéisme voulaient qu'on brûlât ses livres. 52-53. Cité par La Mennais. 170, II, 98. V. *Comana*.

CIRCONCISION. Ne viendrait-elle pas de l'idée d'impureté attachée à l'union des sexes? I, 257.

CLAUDE, empereur. Ses superstitions. I, 53.

CLÉMENT D'ALEXANDRIE (axiome tolérant de). I, 61. Cité par La Mennais. 170.

CLÉOMÈNE sacrifie un taureau à la mer. II, 308.

CLIMAT. N'a pu contribuer que secondairement à l'autorité du sacerdoce. II, 14, 16. Le sacerdoce a été revêtu de l'autorité la plus illimitée dans tous les climats. 14, V. *Conformités*, etc. Dans des climats tout-à-fait analogues, il a eu tantôt beaucoup, tantôt peu de pouvoir. V. *Castes*. Qu'Helvétius a eu tort de nier l'influence du climat. 132. Comparaison de l'influence du climat du Groënland et de celui de l'Inde. 132-133. Comparaison de la mythologie indienne et de la mythologie scandinave, sous ce rapport. 134-135. Influence du climat sur les fables des indigènes de Saint-Domingue. 135. Sur celles du Groënland. 136. Différences des fêtes d'Italie et d'Égypte, suivant le climat de ces deux pays. 136. Action du climat sur les fables kamtschadales. 136-137. V. *Ganga*. Excès du

chaud et du froid, également contraire au développement des facultés; preuves, Esquimaux et peuples du Labrador. 137. Les prêtres n'ont eu d'influence dans le Nord que par les colonies. 138. Action du climat du Midi sur le sacerdoce. *Ib.* Les racines de son pouvoir moins profondes dans le Nord que dans le Midi. 138-139. Celui des brames n'a été atteint que légèrement par les étrangers, celui des druides détruit par les Romains en deux siècles. 139. Facilité avec laquelle les peuples du Nord ont changé de croyance, ténacité des Indiens à cet égard. 139-140. Moyens des Indiens et des Scandinaves pour influencer sur leurs dieux en raison du climat. 143-144. V. *Malédiction, Imprécations*. Austérités, prières, effet stationnaire des climats du Midi. 148. Ils favorisent la polygamie. 149. V. *Polygamie*. En rendant le pouvoir du sacerdoce plus étendu, ils l'adoucissent. 150. Les druides toujours féroces, les brames quelquefois humains. 150-151. Ils inculquent le pardon des injures. 151. Poètes indiens et persans, Sadi, Hafiz, sur le pardon des injures. *Ib.* Le climat de l'Inde inspire la tolérance. 153. Principes de tolérance dans le Bhagvat-Gita. 153-154. L'ennemi de Dieu tué par lui est sauvé par là même. 154. Le sacerdoce triomphe pourtant parfois de la douceur du climat. 154. Atrocité dans la persécution des bouddhistes. 154-155. Lutte du climat de la Perse et de la Bactriane, relativement au pouvoir sacerdotal. 195. Variété

des climats de l'empire perse prouvée par les figures des ruines de Persépolis. 195. La disposition à la paresse et à l'apathie inspirée aux Indiens par le climat, influe sur leurs fables. Les êtres chargés par le Dieu suprême de créer le monde s'y refusent, pour se livrer à la contemplation. III, 178-179. Charme du climat de l'Inde. 191. Son influence sur leurs cérémonies. 202-203. Efforts des brames contre le climat. 216.

CLITUS. I, 79. Assassiné par Alexandre. *Ib.*

СНЕРН, dieu suprême des Égyptiens. IV, 118. L'œuf cosmogonique sorti de sa bouche produit Phthas, auparavant le premier principe. 119.

COLLINS. I, 121. Incrédule anglais.

COLLINS, auteur de l'*Account of New Wales*, prétend à tort que les habitants de la Nouvelle-Hollande n'ont aucune religion. I, 5.

COLONIES. Que toutes les nations rapportent leur origine ou leur civilisation à des colonies. II, 17. Qu'il faut distinguer dans l'antiquité quatre espèces de colonies. 19. Colonies purement conquérantes. *Ib.* 20. Purement sacerdotales. 20-21. Ni sacerdotales ni conquérantes. 21. Conquérantes et sacerdotales. *Ib.* Aucune de ces colonies n'a pu être la cause première du pouvoir sacerdotal. 24. Qu'on s'est exagéré l'influence des colonies sur la Grèce. 339. Erreur de Heeren à cet égard. *Ib.* Cette erreur favorisée par les écrivains grecs eux-mêmes. Pourquoi. 341 Les colonies égyptiennes n'étaient pas composées de prêtres. 344. Doivent

16.

être divisées en deux catégories : les unes sacerdotales, allant par terre en Assyrie; etc., et y établissant le pouvoir sacerdotal; les autres, non sacerdotales, allant par mer en Grèce. 346. Goeres sur ces dernières. 348. Elles ne connaissent que les dehors de la religion égyptienne. 349. Sainte-Croix a là-dessus la même opinion que moi. *Ib.* Peu d'intervalle entre les lumières de ces colonies et celles des Grecs indigènes. *Ib.* Cette circonstance favorable à la civilisation des Grecs. *Ib.* Condition pour qu'une colonie civilise des sauvages. *Ib.* Différence des langues facilite le rapprochement apparent des opinions. 351. Exemple tiré de la Chine. 352. Qu'il en fut des colonies thraces, comme des égyptiennes. 355. Fausses idées des modernes sur les colonies. 359. Colonies sacerdotales de Méroé civilisant et asservissant l'Égypte. III, 69. Règle de ces colonies égyptiennes d'adopter, en se l'identifiant, une partie du culte extérieur des indigènes. *Ib.*

COMANA (le pontife de) était en état de résister au roi par les armes. II, 98. Pompée et César y réunissent les fonctions pontificales aux fonctions royales. 99. V. *Sacerdoce*.

COMÉDIE. IV, 460. A quoi elle doit sa naissance en Grèce. *Ib.* V. *Aristophane*. Sa ressemblance dans ses premiers temps avec les pièces appelées mystères par les chrétiens. 461. Idée profonde qui peut avoir présidé à ces imitations impies en apparence. *Ib.* Qu'il y a dans la gaieté et surtout

dans l'ironie quelque chose qui approche du vice. 462. La raillerie un besoin pour le peuple d'Athènes.

COMMUNION, à certaines époques, précédant le meurtre. I, XXI.

CONFESSION, à certaines époques, suivant le meurtre. I, XXI. Saint Chrysostôme dit qu'il faut se confesser à Dieu et non aux hommes. 62.

CONFORMITÉS dans les cosmogonies, les traditions, les usages, les rites de tous les peuples. I, 158, 159, 160. V. *Peuple primitif*, *Anna purna devi*, *Anna perenna*. Dans les épreuves imposées aux jongleurs et dans celles des mystères. 323. Dans l'admission des prêtres chez les montagnards de l'Inde et dans celle des jongleurs. 323. Entre les mages, les druides, les prêtres de l'Égypte, les brames et les drottes de la Scandinavie. II, 14-15. Usage commun aux Grecs et aux Arabes d'arroser d'huile et de vin les pierres qu'ils adoraient. 51.

CONFUCIUS. Ses ouvrages peu favorables à la dignité ou à la liberté de l'espèce humaine. Sa morale triviale, sa politique servile. II, 271. Est l'auteur de l'Yking, ou livre des sorts. *Ib.*

CONGO (pays de). V. *Phénomènes physiques*.

CONSTANTIN. Massacres religieux qui suivirent sa conversion. I, 62.

CONSTITUANTE (assemblée). Ses décrets imprudents, quant au clergé. I, 150.

CONTINENCE EXCESSIVE, supplice douloureux. I, 259.

- CORBULON détruit la capitale de l'Arménie sur la foi d'un miracle. I, 203. V. *Tacite*.
- CORINTHE (courtisanes de). III, 286.
- COSINGA. V. *Sacerdoce*.
- COSMOGONIE. Les divinités cosmogoniques des Grecs précèdent en apparence leurs divinités réelles. I, 179. V. *Chronos*, *Rhée*, *l'Érèbe*. Leurs fêtes sans rapports avec les relations des dieux et des hommes. 196. OEuf cosmogonique chez les Chinois. II, 261. Les divinités cosmogoniques ne sont point l'objet d'un culte national. 387. Cosmogonie phénicienne et égyptienne. III, 54. Ressemblance des cosmogonies chinoise, indienne et scandinave. 55. Mythologie nouvelle créée par les cosmogonies. 87. Générations monstrueuses, viols, meurtres, dans la cosmogonie indienne, comme dans toutes les cosmogonies sacerdotales. 172. Fable d'Atri et de son germe flottant dans l'Océan et devenant la lune. III, 175. Cosmogonies sanglantes et obscènes chez les Chaldéens. 238.
- COTTUS. V. *Briarée*.
- COTYTO (prêtres de). I, 78.
- COURT DE GÉBELIN, sur le théisme primitif. I, 312-313.
- COURTISANS du roi de Perse élevant dans leurs repas un autel au génie du roi. II, 192. Adoration qui, au grand scandale des Grecs, fut imitée par un Argien nommé Nicostrate. *Ib.*
- CRAIGS (Jean), auteur des principes mathémati-

- ques de la religion chrétienne. V. *Allemagne protestante*.
- CRÈTE, route par laquelle les religions sacerdotales se rapprochèrent de Grèce. II, 376.
- CREUTZER. I, 136, 137, 138. V. *Guignaud*. Reconnaît la différence entre les religions sacerdotales et celle des Grecs. II, 287-288. Croit à tort à la supériorité des prêtres sur le peuple. *Ib.* 305-306. Se trompe en croyant le symbole et l'image la science d'une caste, tandis que ce n'était primitivement que le langage universel. *Ib.* Son erreur sur la fête des Apaturies. 347. Ses regrets sur la chute de la religion sacerdotale en Grèce. *Ib.* 358. Il reconnaît, malgré son système, le caractère particulier de la religion grecque. 457. Son éloge du régime des castes. 482. Son erreur sur les incarnations. III, 213. Ses aveux sur l'esprit non symbolique du polythéisme homérique. 312. Sa définition de la mythologie comparée à celle d'Herman. III, 314. Reconnaît deux doctrines chez les Perses, l'unité et le dualisme. IV, 154. Mais méconnaît les fluctuations du sentiment religieux. *Ib.*
- CRISHNA. Révèle des vérités déjà annoncées aux hommes, mais oubliées. Antiquité mise en avant par tous les réformateurs. I, 175. Lorsqu'il ouvre sa bouche vermeille, y montre réunies les merveilles de l'univers. II, 134. Sa tolérance. 153. Son identité avec Apollon. II, 394. V. *Apollon*. Peinture de Chrischna par Arjoun. III, 44, 45,

46. V. *Arjoun*. Se définit lui-même. 47, 154. Relève les âmes des femmes de l'anathème qui pesait sur elles. 105. Discours qu'il adresse à son disciple Arjoun. 104-105. Est la huitième ou la dix-septième incarnation de Wichnou. 109. Dans son enfance dérobaît aux nymphes le lait de leurs troupeaux. 160. Son histoire tout astronomique. 130. Ses efforts contre les pratiques licencieuses. *Ib.* 215-216.
- CUCIS. Montagnards de Tipra, bien que fétichistes et très-féroces, adorent un grand esprit. I, 238-239. V. *Bengale*, *Tipra*.
- CUDWORTH. Ses explications de Mithra. I, 185. V. *Mithra*.
- CULTE. Nécessaire à l'homme pour lui constater qu'il est avec ses semblables en communauté de croyance. I, 41.
- CUTERIES. Caste des guerriers dans l'Inde; ils secouent l'autorité des bramines. II, 176. Sont défaits et exterminés par les bramines commandés par Para-Surama. *Ib.* V. *Lutte du pouvoir temporel contre le pouvoir spirituel*, *Bein*. La caste des guerriers détruite en entier dans un des bouleversements physiques du monde. 178.
- CYBÈLE. Son culte et ses mutilations, d'origine phrygienne. II, 377. Identité de ses fables et de celles de Cérés. 439.
- CYCLIQUES (poètes). Ne nous apprennent sur la religion grecque que ce qu'Homère nous apprend. III, 301.

- CYRUS. V. *Bonaparte*. *Agradate*. Sa harangue pour soulever les Perses contre les Mèdes. II, 183-184. Sa victoire sur ce peuple efféminé. *Ib.* 185. Ascendant de la civilisation Mède sur lui. 186. Manière dont il accueille la religion des Mèdes, en la faisant réformer par Zoroastre. 190. Entoure la royauté des honneurs divins. 192. V. *Perse*. Erreur de Michaëlis sur Cyrus, qu'il croit s'être converti au culte des Juifs. III, 247-248.
- CYRUS-LE-JEUNE. III, 251. Son polythéisme. *Ib.* Aspaspie, sa maîtresse, érige une statue à Vénus. *Ib.* En devient la prêtresse après la mort de son amant. *Ib.*

D.

- DABISTAN. Livre indien. II, 68.
- DACHSA. Beau-père de Schiven. IV, 8-9. V. *Malédiction*, *Schiven*. Finit par être un symbole panthéiste. 9. V. *Adityas*.
- DACTYLES. II, 375. Adoraient les éléments. 376. Combinaient la métallurgie et l'astronomie. *Ib.*
- DAIRI. Chef du spirituel au Japon. II, 275. Est subordonné au Koubo, chef du pouvoir temporel. *Ib.*
- DAMASCIUS. *De principiis*. V. *Perse*.
- DARIUS. V. *Perse*.
- DAVID. V. *Adam*. Brigue l'amitié d'Hannon, roi des Ammonites. II, 207.
- DAURES. Portent à leurs morts de quoi se nourrir.

I, 285. Se prétendent tous prêtres et devins. 358.
 DÉCÉBALE. V. *Gètes*.
 DELAWARES. Leur hymne du combat; esprit religieux dont il est empreint. I, 270-271. Attribuent leur civilisation aux animaux. 230. Leur tradition sur les honneurs divins rendus à la chouette. 234.
 DÉLOS. Les cérémonies qu'on y pratiquait étaient différentes des rites populaires de la Grèce. II, 374.
 DELPHES. Circonstances qui y étaient favorables à l'exaltation religieuse. II, 368. V. *Grecs*. Homère ne fait point mention de Delphes. 369. V. *Thraces*.
 DÉMOCRITE. I, 6. Un de ceux qui disent que le sentiment religieux n'est qu'une grande erreur. *Ib.*
 DÉMONOLOGIE. IV, 123. D'où vient cette immensité de dieux subalternes, de génies et d'intermédiaires qui peuplent les croyances soumises aux prêtres. 124. Démons égyptiens appelés Décans, au nombre de trente-six, suivant Celse. *Ib.* Trois attachés à chaque dieu supérieur. *Ib.* Chacun commandant à des intelligences inférieures, ce qui porte leur nombre à trois cent soixante. *Ib.* Leur activité. 124-125. Pureté des uns; leur bienfaisance; protection qu'ils accordent aux mortels. 125. Ont pour chef Osiris. *Ib.* Impureté des autres; leur malignité trahie par une queue de serpent. *Ib.* Vaincus par Horus; leur sang mêlé à la terre produit la vigne. 125. Ont pour chef Typhon. *Ib.* La notion des divinités méchantes étrangères au polythéisme indépendant, faisant toujours partie

du polythéisme sacerdotal. *Ib.* Hiérarchie instituée dans les enfers comme dans le ciel. 126. S'identifie d'un côté avec la religion populaire, et rentre d'un autre dans la doctrine scientifique. *Ib.* Sens astronomique qui s'y trouve attaché. *Ib.* Typhon devient Sérapis, le soleil en hiver. *Ib.* Est le dieu des enfers dans la croyance du peuple. *Ib.* Qu'il en est de même de la démonologie des Perses. 127. Preuves. *Ib.* Les fervers, idées prototypes conçues dans l'esprit du premier être, devenant des créatures vivantes. *Ib.* Ces fervers la source de tout bien et de toute perfection. 128. Chaque être dans la nature a son ferver. *Ib.* Démonologie indienne peu différente de l'égyptienne. *Ib.* Dévétas, démons subalternes au nombre de plusieurs millions. *Ib.* Que les Hébreux eurent aussi leur démonologie, surtout depuis la captivité de Babylone. 129. Leurs anges semblables aux dévétas indiens. *Ib.* Dieu entouré de sept anges, comme les sept amschaspans. *Ib.* Cette démonologie fondée principalement sur le système des émanations. *Ib.* Éons, pareils aux êtres intermédiaires des écoles orphiques, pythagoriciennes et platoniciennes. *Ib.* Trois créent le monde et communiquent aux hommes les décrets divins. *Ib.* Chrétiens, selon Creutzer, ayant emprunté leur démonologie en partie des Hébreux, en partie des platoniciens. *Ib.* Autorités qu'il cite à l'appui. *Ib.* Démonologie inférieure des nations sacerdotales. 130, Esprits de l'air, des fleuves,